

Praia, Cap-Vert, 29 novembre (Infosplusgabon) - Les premières voitures électriques devraient commencer à circuler au Cap-Vert, à partir de 2019, avec pour objectif le remplacement de l'ensemble du parc automobile sur toute l'étendue de l'archipel d'ici 2050, a-t-on appris à Praia, de bonne source.

Dans une interview accordée à l'Agence cap-verdienne de presse (Inforpress), le directeur national de l'Industrie, du Commerce et de l'Energie, Rito Évora, a annoncé que, si tout va bien, comme prévu en termes de financement, d'ici 2019-2020, le pays aura près de 500 voitures électriques.

Rito Évora a indiqué qu'en plus des voitures électriques, le pays sera aussi doté de bornes de recharge pour ce type de véhicules, dont la première a été présentée lors de la Conférence internationale sur les énergies renouvelables, qui s'est déroulée, il y a une semaine dans la capitale cap-verdienne, Praia.

Lors de cet événement, des spécialistes nationaux et étrangers ont partagé leurs expériences en matière de projets réussis dans le domaine des énergies renouvelables, exécutés dans les petits Etats insulaires en développement.

D'après ce responsable, l'introduction de voitures électriques au Cap-Vert est un "processus évolutif" qui "va prendre en compte plusieurs aspects" et dans un "premier temps, il faut qu'il y ait un système de primes pour soutenir les premiers achats, afin de compenser le différentiel qui existe entre l'achat d'une voiture conventionnelle et celui d'une voiture électrique".

Le directeur national de l'Industrie, du Commerce et de l'Énergie a également indiqué que le gouvernement était en train de travailler pour, dans le cadre de la mobilité électrique, "mobiliser un montant à hauteur de sept millions de dollars", comme "important apport" à la mise en œuvre du projet dans le pays.

"Il y a l'initiative d'un groupe d'institutions et de sociétés nationales du Cap-Vert, pour importer, à titre expérimental, sept voitures électriques", a-t-il annoncé, en ajoutant qu'un travail est en train d'être fait concernant l'aspect institutionnel, en termes de réglementation, pour la "viabilité" du projet.

Selon Rito Évora, sur le plan présenté, tout récemment, par le gouvernement, d'ici 2030, le Cap-Vert sera approvisionné de 50 pc à partir desdites énergies propres.

“Nous y croyons vraiment. Des études l'affirment. C'est l'objectif de notre Master Plan pour le secteur de l'électricité 2018-2040. Nous parlons de 54 pc et cela impliquera changer beaucoup de choses dans le système électrique, notamment l'introduction du système de stockage”, a expliqué M. Evora.

Il a souligné que, progressivement, le Cap-Vert remplacera “la production thermique par plus d'énergies renouvelables intermittentes, mais assistées aussi par des mécanismes de compensation et de stabilisation des réseaux et de stockage d'énergies”.

En mai dernier, le Conseil des ministres avait approuvé le Projet de résolution qui met en place un groupe de travail pour la mobilité électrique au Cap-Vert, qui a pour mission de préparer le pays à accueillir les voitures électriques, dans le cadre du Plan stratégique pour le développement du Cap-Vert 2017-2021.

Selon ce qu'il avait dit, à l'époque, le ministre d'Etat et de la présidence du Conseil des ministres, Fernando Elísio Freire, ce plan va dans le sens du Programme national pour l'énergie durable, dont l'objectif est de faire de la transition vers un secteur énergétique sûr, efficace et durable, une période où l'on réduirait la dépendance des combustibles fossiles et où l'on garantirait l'accès universel et la sécurité énergétique.

-

FIN/INFOSPLUSGABON/AKO/GABON2018

© Copyright Infosplusgabon